



## DÉROULEZ LE FIL DE L'HISTOIRE AU COEUR DU VILLAGE



RENDEZ-VOUS HISTOIRE PATRIMOINE

Cher ami explorateur,

Passionnée d'histoire locale, je tiens à partager avec vous le patrimoine fascinant qui se cache sous le vernis de notre récente commune. À l'aide de ce guide, parcourez le centre-ville de La Londe les Maures en suivant les numéros indiqués sur la carte. À chaque étape, vous découvrirez l'extérieur d'un édifice remarquable. Ses secrets d'histoire vous seront dévoilés grâce à une observation minutieuse vous permettant de répondre à des questions dont la résolution vous aidera à poursuivre ce voyage dans le temps. Je vous souhaite de vivre une agréable et enrichissante aventure !

Nathalie,  
qui fait parler les pierres.

P.S. Repérez-vous grâce au plan et à la boussole, que vous trouverez en dépliant ce guide, ou en utilisant votre smartphone :



### 1 L'ÉGLISE

Nous sommes ici dans le quartier dit de la Vieille Londe, la partie la plus ancienne du village qui s'est formée autour de l'église une fois bâtie. Auparavant existait une chapelle, située près du « Château de La Londe » (dont on parlera plus loin), qui avait été érigée en paroisse en 1788. Sa petitesse et son délabrement, obligeant les fidèles à se rendre sur Hyères pour s'acquitter de leurs devoirs religieux, entraînèrent la construction de ce nouvel édifice.



- Trouvez la date exacte de la fondation de l'église sur sa façade principale.
- Observez la carte postale. Quelles parties de la construction ont changé ?

### 2 LE « CHÂTEAU DE LA LONDE »

En face de l'église, un château existait en 1678. Son propriétaire, Antoine Lemonnier, alors gouverneur des tours de la ville de Toulon, le baptise « La Londe » en souvenir du marquisat\* normand dont il était originaire. Cette demeure restera sans voisine pendant très longtemps. Elle marque sans doute les esprits au point que cette appellation soit donnée au quartier puis à la commune. L'ajout du nom « Maures » en a fait un toponyme à la signification curieuse : du viking *lund*, La Londe désigne une forêt défrichée et le latin *maurus* qualifie cette clairière de... sombre !

\*Ensemble des terres gouvernées par un marquis. Aujourd'hui, La Londe est une commune de Seine-Maritime.



### 3 LES HABITATIONS RUE JOSEPH LAURE

Une des maisons de cette rue arbore un mascarón, figure humaine un peu effrayante qui sert à repousser les mauvais esprits pour les empêcher de pénétrer dans les maisons. Le millésime de sa construction vous indique à quelle époque le village de La Londe, alors section rurale de Hyères, commence à se former le long de cette voie qui s'appelait alors « la Grand'Rue ». Elle abritait autrefois de nombreux commerces et bâtiments d'utilité publique : boulangerie, gendarmerie, bars, épicerie...



À quel numéro se trouve l'habitation citée et quand a-t-elle été construite ?

### 4 LA FACADE ARMORIÉE DE L'ÉCOLE JEAN JAURÈS

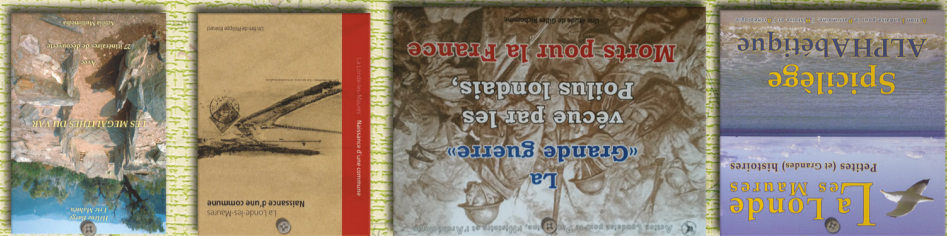
Nous voici maintenant devant la partie la plus ancienne de l'école. Sur la façade, vous trouverez la date de sa fondation. Il s'agit sans doute du premier édifice public financé par la commune de la Londe. Indépendante de Hyères depuis 1901, la ville estampille le bâtiment de son blason et l'accompagne de la devise républicaine.



- À quelle date l'école fut-elle bâtie ?
- À qui était-elle réservée à l'origine ?

Poursuivez...

OFFICE DE TOURISME CLASSE  
Avenue Albert-Roux  
83250 LA LONDE LES MAURES  
Tél : 04 94 01 53 10  
www.ot-lalondelesmaures.fr  
accueil@ot-lalondelesmaures.fr  
www.facebook.com/lalonde tourisme



Ainsi que des ouvrages et CD-Rom à la vente :



Je vous remercie de m'avoir suivie dans cette balade historique et j'espère vous revoir bientôt pour de nouvelles aventures ! L'office de tourisme propose des visites guidées sur le patrimoine et le terroir. Des brochures sur les sites phares de l'histoire locale sont également à votre disposition :



## 9 PONT DE LA VOIE FERRÉE LIGNE TOULON-SAINT-RAPHAEL

À l'emplacement de la piste cyclable, circulait autrefois le train à vapeur du Chemin de Fer du Littoral ouvert en 1890 et fermé en 1948. Il traversait la commune d'est en ouest par l'avenue du 8 Mai enjambant ici le cours d'eau Le Pansard. Les autochtones le surnommaient le « macaron », en provençal, *lou mascarun* qui signifie chose qui noircit.



Trouvez un élément qui atteste encore de la présence jadis d'une voie ferrée.

## 10 LA FORGE

Cet atelier abritait une activité artisanale complémentaire de la forge, suggérée par divers éléments encore sculptés en façade. Les initiales sont celles de Théophile Bestaux qui ouvre l'enseigne en 1885 remplaçant ainsi des locaux devenus trop exigus du fait de nouveaux besoins. Au moment où La Londe devient une cité minière, le nombre et la diversité de commerces et ateliers artisanaux se développent en conséquence.



Devinez à quelle autre activité était liée la forge.

## 5 LA MAISON DORÉE



D'après la tradition orale, la qualification de cette habitation ferait référence soit aux pierres de construction qui font briller sa façade à la lumière du soleil matinal, soit à l'énorme somme d'argent que le propriétaire aurait dépensée pour l'édifier. En tout cas, au début du XX<sup>e</sup> siècle, elle abritait une petite fabrique de bouchons. Du fait de l'abondance de chênes-lièges sur le territoire, il y avait au moins trois autres bouchonneries sur la commune.

Combien de fleurs sculptées ornent cette habitation ?

## 6 LA PLACE ET SA FONTAINE



Cette place porte le nom d'un riche propriétaire terrien issu d'une famille présente à La Londe au moins depuis le XVII<sup>e</sup> siècle. Sa propriété s'étendait du quartier des Jassons au nord à celui des Bormettes au sud en limite des torrents : Le Maravenne à l'est et Le Pansard à l'ouest. André Augustin, de son prénom, fit don de nombreuses parcelles permettant le développement du village.

Effectivement, c'est entre autres sur celles-ci que purent être édifiées l'église et en 1884 la première école. Cette place en était alors la cour.

Quel est le nom de cette place ?

## 7 L'ÉCOLE COMMUNALE



Siège aujourd'hui d'associations locales et de services municipaux, ce bâtiment abritait jadis le 1<sup>er</sup> groupe scolaire ouvert sur La Londe en 1884. Au rez-de-chaussée, on trouvait une classe de filles côté droit, une classe de garçons côté gauche et à l'arrière du bâtiment, une salle accueillait les enfants de 5 à 7 ans. Les appartements des instituteurs occupaient l'étage. Un bureau d'état civil puis à partir de 1901, l'Hôtel de Ville s'installent entre les deux classes. L'augmentation de la population début 1900 entraîne l'ouverture de l'école de garçons, réservant celle-ci aux filles. La fontaine sur la photo n'est pas la même qu'aujourd'hui. Elle a été remplacée et c'est en vous rendant au n°8 que vous la retrouverez.

Quel instrument, encore présent sur le bâtiment, servait à prévenir des débuts et fins de classe ?

## 8 LA FONTAINE À L'EFFIGIE DE VICTOR ROUX



Le buste représente un personnage majeur de l'histoire locale, considéré même comme le fondateur de la commune. Riche financier marseillais, il fut le découvreur d'un important gisement de minerais sur le territoire londais exploité à partir de 1885. Cette activité fait accroître la population contribuant à transformer le quartier rural d'Hyères en village puis en commune.

L'alimentation en eau potable devenant un souci, le Maire, Albert Roux, fils de Victor, fait multiplier les bornes-fontaines et fontaines à partir de 1904. Et surtout, propriétaire d'un terrain situé sur une importante nappe phréatique, il y aménage une conduite pour les alimenter gratuitement.

Repérez en quelle année cette fontaine a été édiflée ?

## 11 LES « BARAQUES »

Pour loger les mineurs, Victor Roux fait construire des « corons », groupes alignés d'habitations identiques accolées. Ces « baraques », comme on les appelait ici, étaient très simples et d'un confort rudimentaire. Des huit alignements qui existaient, il en reste deux. Cependant, ils se distinguent des autres par la présence d'un étage d'habitation. Une des rues de ce quartier ouvrier portait alors le nom de rue de Rome, du fait de la forte proportion d'immigrés italiens parmi les mineurs.



a. Quel élément présent sur la photo et encore aujourd'hui permet de situer précisément les baraques ?

b. En vous déplaçant vers le nord-est, trouvez les deux rues abritant encore des corons à deux niveaux. Comment s'appellent-elles ?

## 12 RUE DE LA GARE

Il y a 70 ans, la voie ferrée de la ligne Toulon-St Raphaël passait dans ce qui est aujourd'hui la rue des Poilus. Destinée à l'origine principalement aux transports des voyageurs, elle sera raccordée au chemin de fer minier en 1901 puis à celui de l'usine d'armement des Bormettes en 1920, pour l'acheminement de marchandises.



À l'aide de la carte postale, localisez à l'une des extrémités de la rue le hall de la gare, qui existe toujours. (Une fresque à proximité rappelle la vocation des lieux).

## 13 LE PIGEONNIER

Un pigeonnier richement décoré est à découvrir depuis une ruelle au nord-est de l'Office de Tourisme. Le recouvrement total de sa façade principale en céramique vernissée, alors qu'il est généralement limité aux encadrements des ouvertures d'envol, le rend remarquable. À La Londe, ce type d'édifice se retrouve dans de nombreux hameaux ou fermes, où il était une composante de l'économie de subsistance propre aux habitats dispersés. Les pigeons servaient à l'alimentation familiale, de monnaie d'échange ou encore à produire de l'engrais.



a. Situez le pigeonnier.

b. Devinez quelle était la fonction des céramiques sur la façade d'envol ?

Cet itinéraire touche à sa fin, mais avant de nous quitter...

1. a. 1847 [date inscrite sur le fronton de l'entrée] b. Le rajout des nefs en 1922 et la modification du clocher.
2. a. en 1912 b. aux garçons : ce n'est que depuis 1975 que l'école est mixte.
3. Les rambardes de sécurité de construction type Eiffel, de part et d'autre de la voie.
4. Allègre, indiquée sur une façade de la pharmacie.
5. Il y en a 13 (+ 1 ayant disparu) sous les fenêtres.
6. a. Le Monument aux Morts. Les baraques se trouvaient à l'emplacement et aux abords de l'Hôtel de Ville.
7. a. atelier du maréchal-ferrant comme l'évoquent les fers à cheval et la tête de cheval sculptés. À retenir : le maréchal-ferrant est celui qui ferre les chevaux.
8. La fontaine se trouve aujourd'hui avenue Albert Roux, non loin de la Poste. Elle a été édiflée en 1914.
9. Le pigeonnier est visible depuis le milieu de la rue Gambetta en regardant vers le nord.
10. a. Le pigeonnier est visible depuis le milieu de la rue Gambetta en regardant vers le nord. b. pour empêcher les rongeurs d'atteindre les pigeons.
11. a. Le Monument aux Morts. Les baraques se trouvaient à l'emplacement et aux abords de l'Hôtel de Ville.
12. a. L'extrémité est de la rue des Poilus.